

L'AVENIR N'EST PLUS CE QU'IL ÉTAIT



COMPAGNIE LA MUSARDE

CRÉATION 2027





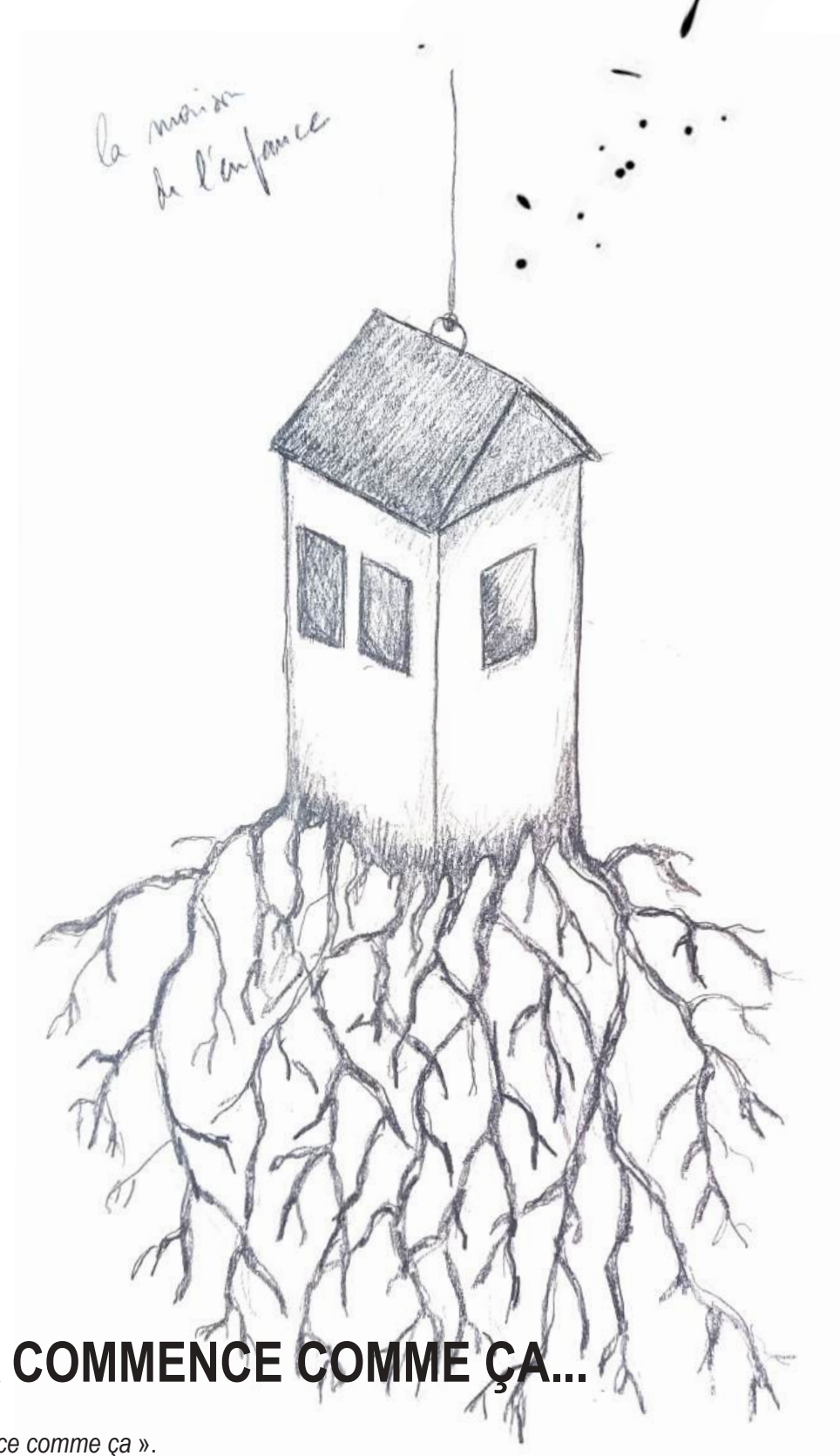
Ce projet est porté par Mélusine Thiry

Mon parcours s'est construit autour de l'image. Débutant par des études d'audio-visuel à Toulouse, je me suis orientée vers l'éclairage de théâtre. Cette expérience du plateau m'a révélée la beauté du monde des ombres dans lequel j'ai plongé avec fascination en passant de la création d'accessoires lumineux motorisés à des installations plastiques autonomes. (*Autour des forêts, Les masques de l'Invisible...*)

Installée à Paris, j'ai publié plusieurs albums jeunesse comme autrice illustratrice (*Rêves d'une étincelle, La ronde des contes, Un labyrinthe dans mon ventre...*) tout en prolongeant mes explorations graphiques avec la vidéo en réalisant des films pour des spectacles de danse notamment avec les chorégraphes CFBen Aïm. (*You're a bird now, L'ogresse des archives et son chien, La forêt ébouriffée...*)

De retour à Toulouse après un détour par les Cévennes, j'ai co-fondé en 2018 la compagnie La Musarde avec une comédienne marionnettiste dans l'objectif de développer des univers plastiques au service de nouveaux modes narratifs. (*Le Petit Personnage et le mouvement des choses, Je vois bleu, La Terre est dans le ciel...*)

À présent seule à la direction artistique, la compagnie fait peau neuve en Ariège.



J'AIMERAIS QUE ÇA COMMENCE COMME ÇA...

qu'on entende « j'aimerais que ça commence comme ça ».

Suivrait une petite musique et le récit du début de **La forêt des heures**, un conte musical que j'écoutais enfant.

Il serait **rapidement interrompu par une autre histoire qui se raconterait en corps gesticulé, dansé, déséquilibré et en chant, en masque, en manipulation, en mots et en musique.**

Dans cette histoire, Schubert égrenerait quelques notes au piano, trois enfants tenteraient de marcher droit, et une renarde rôderait autour d'eux. Ça se passerait dans un village à l'orée d'une forêt aussi sombre qu'effrayante, dans laquelle des chemins de feuilles rouges mèneraient jusqu'à l'antre d'un monstre terrible.

Ce monstre se nommerait **Windigo** celui dont la faim n'est jamais rassasiée.

LES HISTOIRES

La forêt des heures, de **Jacques Coutureau** parue en 1977 est un conte musical que j'écoutais enfant et qui a fortement marqué mon imaginaire.

Une grande et belle forêt est achetée par un riche marchand qui en prive ainsi les habitants. Un bûcheron est contraint d'aller couper du bois dans une autre forêt habitée par un monstre. C'est la forêt des heures, le temps y passe beaucoup plus vite que partout ailleurs. Le bûcheron en revient trop malade pour y retourner. Ses trois enfants décident alors de s'y rendre tour à tour, au risque d'y croiser le monstre...

Ce conte se mêlera à un autre récit, celui d'un mythe amérindien lu dans « **Tresser les herbes sacrées** » de **Robin Wall Kimmerer**.

Le Windigo, l'esprit de la faim.

Un homme ayant commis l'interdit suprême, celui d'avoir cédé à la faim en mangeant de la chair humaine en temps de disette, est rejeté par les siens. Condamné à l'errance, il se transforme en monstre dont la faim ne trouve jamais de répit. Plus il mange et plus sa faim grandit.

Bien plus qu'un personnage, le Windigo incarne une force destructrice dont l'appétit ne cesse de croître au détriment de la Nature et du Vivant.

Je vois dans ces contes une métaphore de nos société occidentales noyées dans le consumérisme. Ils dénoncent la violence et l'avidité insatiable du libéralisme, **tout en ouvrant les possibles vers un monde où nos relations au vivant pourraient enfin retrouver le chemin du partage et de la joie.**

Je fais une double lecture de ces histoires ; **en même temps qu'elles se font métaphores de nos société occidentales déréglées** (les riches marchands privant les habitants de leur territoire, une forêt sans saison, un temps qui passe trop vite, le travail rendant malade, les monstres dévorateurs, une faim ne connaissant plus la satiété, etc.) **elles nous rappellent par la symbolique du conte le pouvoir de nous reconnecter à nous-même et au vivant grâce à l'imaginaire.**



**Ça
ravivera
le pouvoir
de nos imaginaires
sur le monde**

NOTE D'INTENTION

L'enfance, la forêt des heures et le windigo

Quand, enfant, j'écoutais le conte musical de **la forêt des heures** tout se taisait autour de moi. Le vacarme, le vent, tout se suspendait pour laisser ce conte basculer dans ma réalité : nous devenions ces enfants livrés à eux-mêmes, la Renarde surgissait des coins sombres et les monstres rôdaient si près que je les sentais m'effleurer. Heureusement, le loriot m'apportait son chant protecteur, et la petite fille sa joyeuse confiance au monde.

Il m'est impossible aujourd'hui de dissocier «la forêt des heures», du temps où ce conte s'est fait l'écho de ma réalité. C'est pourquoi l'enfance sera le point de départ de ce spectacle, avec une scénographie qui puisera dans cette époque : un tout petit piano à queue, trois chaises de différentes tailles, un chat noir et un lapin blanc. La sonate tragique n°20 de Schubert accompagnera cette traversée. Mais nous bataillerons vaillamment avec les armes du burlesque et de la fantaisie pour ne pas sombrer dans le drame. **Ce sera notre mission : que les joies d'inventer l'emportent sur la tristesse et la peur !**

Plus tard, en lisant le mythe amérindien du **Windigo**, j'ai eu l'intuition d'une rencontre possible avec **la forêt des heures** à travers la figure du **monstre à l'appétit sans fin**.

Cette force destructrice que rien n'arrête, rien, sauf un imaginaire suffisamment confiant pour changer le cours de l'histoire, à l'image de la petite fille dans **la forêt des heures**.

Si j'ai choisi d'adapter ces contes, c'est pour partager avec le public des récits combatifs pour penser un monde meilleur en réveillant nos imaginaires.
Qu'à partir de ces contes anciens, nous puissions inventer de nouvelles mythologies.





NOTES DE MISE EN SCÈNE

**Dans ce nouveau projet,
la Musarde continuera d'affirmer
son identité à la croisée
des arts plastiques et des arts vivants.**

Un art «pauvre» pour étayer notre propos

Après deux spectacles dans lesquels nous avons développé un travail autour de l'image projetée, dépendant d'une technologie avancée, nous souhaitons pour ce projet, revenir à une forme plus artisanale.. Face à la surconsommation, nous affirmerons la force de la simplicité, avec du papier mâché, de la tarlatane, du carton, du fil de fer etc. pour créer un univers plastique en cohérence avec le sujet.

L'inachevé comme principe de représentation

Masques, décors et personnages seront de différentes échelles pour enchasser les récits les uns dans les autres.

Les objets créés garderont un aspect brut.
Il seront inachevés pour signifier que la création est toujours dans une dynamique de construction, tout comme notre relation au monde et à ce qui nous entoure.

La matière comme nouveau partenaire de jeu

Il y aura sur le plateau un tas de terre (le monde naturel) et un tas de pierres (les constructions humaines).

L'un et l'autre serviront de partenaire de jeu aux interprètes : si la terre sera prétexte à l'enfouissement et au secret, les pierres elles serviront à tenter de bâtir de possibles constructions.

Deux formes de narration

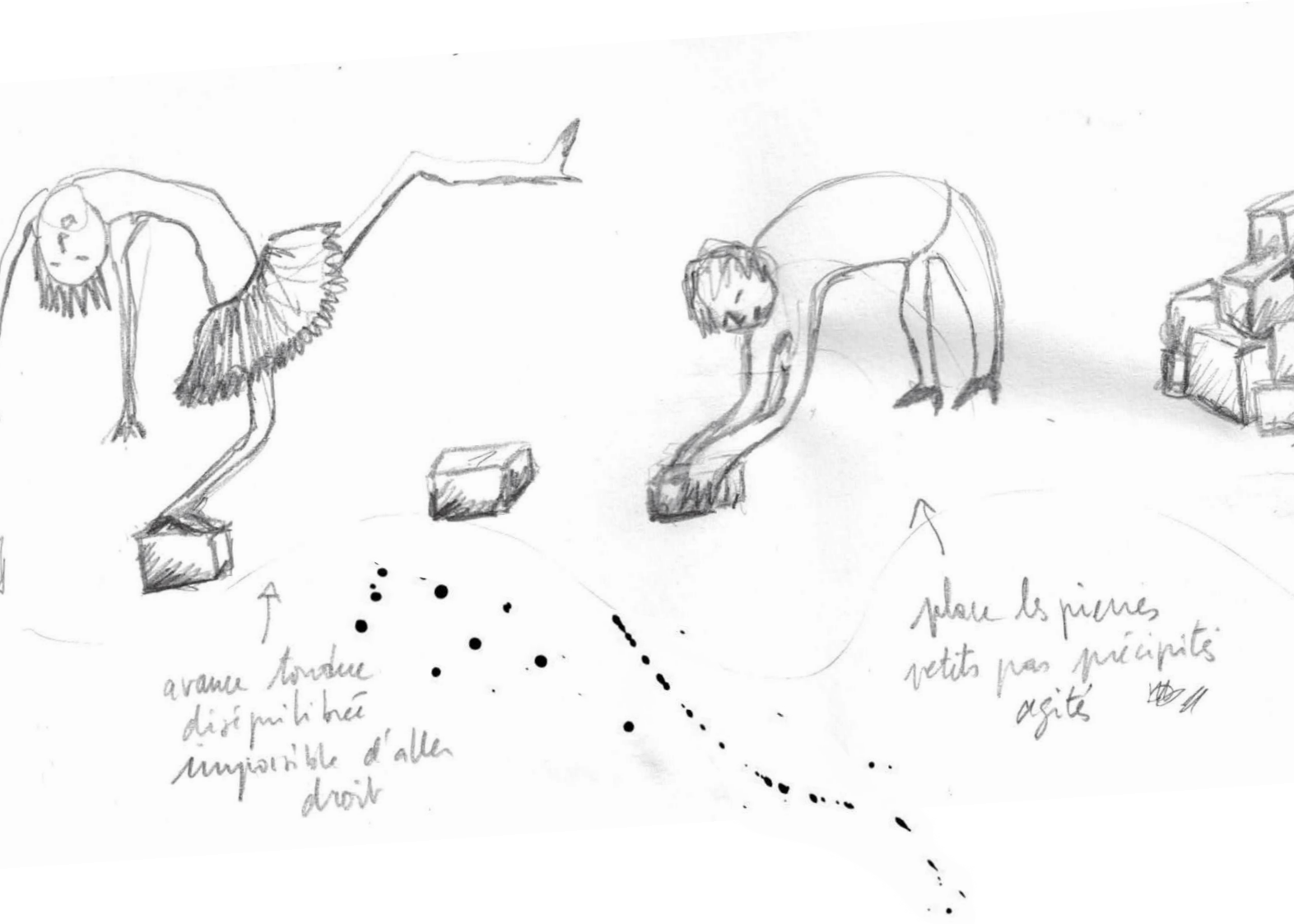
Les interprètes : une acrobate et une comédienne-chanteuse prendront en charge le récit en s'appuyant sur deux formes de narrations parallèles, le texte et un langage plus abstrait.

Nous chercherons au plateau comment créer des tensions narratives entre le travail du texte et celui du corps. Comment passer de la narration pure à une forme plus mystérieuse avec des tableaux visuels sans paroles.

Les deux interprètes aux talents multiples, exploreront les récits avec les outils de l'interprétation, du chant, de la manipulation d'objets, de la construction et du dessin en direct, de l'acrobatie et de la danse...

Ce duo s'appuyera autant sur l'humour et la fantaisie que la poésie et l'intensité des voix et des corps, pour naviguer entre tragédie et comédie.

Une grande part de l'écriture se fera au plateau.
L'étrangeté et le burlesque feront toujours un contrepoint à la noirceur des contes.





S'inscrivant dans les arts associés de la marionnette,
la Musarde dessine un chemin singulier à travers **les arts plastiques, la musique et le corps**.

Cherchant les points d'équilibres entre ces trois disciplines,
j'écris mes spectacles comme on écrit des poèmes, avec l'enfance au cœur.
En puisant dans ce lieu sans âge ni raison je construis mes récits par strates,
en jouant à **faire deviner**.

Quand les ombres, les flous et les matières se superposent et troublent l'image,
celle-ci se transforme en intrigue.

Il en est de même au plateau, quand les corps, la lumière, l'image, la musique et les objets sèment
des indices qui racontent une histoire sans les mots.

Développer un langage fait d'évocations, c'est brouiller les pistes pour distancier la raison
et laisser toute la place à l'imaginaire.

C'est aussi laisser émerger **le mystère nécessaire à toute forme poétique**.

Et c'est encore donner au regard toute la liberté d'inventer ce qui est dissimulé, évoqué, caché,
soustrait, révélé etc.

ILS M'INSPIRENT

GILBERT GARCIN
pour la poésie des
images

ISABELLE WENZEL
pour le jeu des corps

WILLIAM KENTRIDGE
pour son inventivité
magnifique / plus d'animations

L'ÉQUIPE

Mélusine Thiry - plasticienne, metteuse en scène

Fany Mary - comédienne chanteuse

Formée au Théâtre National de Strasbourg, elle a suivi des formations de chant aux Ateliers Michel Jonasz et à la Bill Evans Academy avec Michel Jonasz, Michèle Troise, Sara Lazarus, Elise Caron et Martine Viard.

Au théâtre, elle a travaillé en tant qu'interprète avec Bérangère Vantusseau, Dan Jemett, Fabrice Pierre, Anne Alvaro, Didier Galas, Sarah Oppenheim, Eric Lacascade, Paul Desveaux, Yves Beaunesne, Antoine Caubet, et Jean-Louis Martinelli.

En musique, elle a collaboré notamment avec Eric Groleau, Thierry Balasse, Julien Padovani, Camille Rocailleux, Vincent Artaud, Odja Llorca et Olivier Lété.

A l'image elle a travaillé avec Cédric Condom, Marie Guiraud,

Nicolas Chick, Jacques Malaterre et Jean-Philippe Amar.

Elle crée ses propres spectacles musicaux avec, notamment, Odja Llorca, Éric Groleau et Laetitia Hipp.

Dans son parcours, elle mêle souvent le jeu, le chant et l'écriture.

Alice Huc - compositrice

Je réalise des bandes sonores pour des spectacles depuis 10 ans (marionnettes, cirque).

De manière sensible, je traite le son comme une matière organique que je façonne grâce au bruitage, à la musique électroacoustique et instrumentale dans le but de raconter une histoire, un sentiment ou même un paysage.

En cours de distribution

Un.e acrobate

Un.e constructeur.rice plasticien.ne



ACTIONS CULTURELLES ET MÉDIATION

pour tous les publics à partir de 7 ans

Pendant la création et en accompagnement des tournées, nous mènerons des actions de médiation autour de **L'IMAGINAIRE** au travers de l'écriture et du dessin.

Chaque participant.e choisira un être vivant non-humain (arbre, fleur, champignon, oiseau, insecte, pieuvre...) qu'il ou elle dessinera, puis, il ou elle écrira un texte qui parlera à la première personne de ce que ressent et vit cet être dans son environnement.

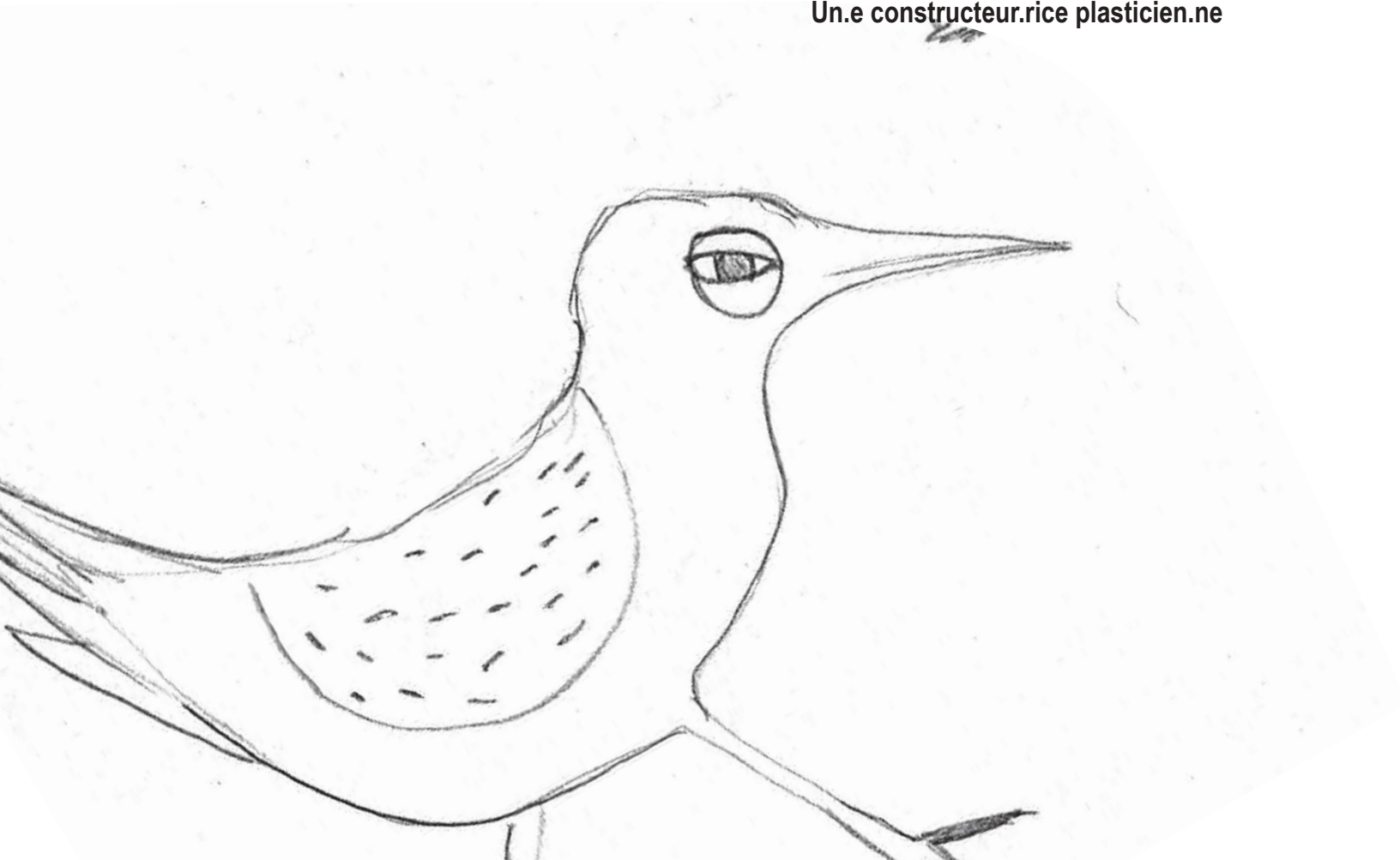
Ces actions culturelles aboutiront à faire des affiches avec des slogans sur le monde de demain ou des silhouettes noires taillées nature avec un court texte juxtaposé en blanc dessus.

Nous collerons ces affiches ou silhouettes dans l'espace public, autour ou dans l'école, mais aussi dans les rues alentours selon les lieux et les possibilités.

Petite remarque : L'exercice proposé n'est en aucun cas dans le but de faire de l'anthropomorphisme, il s'agit au contraire d'inviter les participant.e.s à prendre conscience du vivant qui nous entoure par le biais de l'imaginaire puis de permettre à leurs œuvres d'exister dans l'espace public .

Deuxième petite remarque : un collage n'est pas considéré comme une détérioration puisqu'il est éphémère, il n'est donc pas interdit par la loi, mais c'est mieux d'avoir les autorisations de la ville ou des propriétaires des murs.

D'autres formes d'actions sont imaginables autour des deux contes du projet, en musique, en jeu et/ou en art plastiques.





CALENDRIER

Premières prévues en 2027

Automne / hiver 2025

Production / Conception

Apprentissage du logiciel de multi-projection vidéo

Tournage de films / Dessins et animations

Printemps / été 2026

Début des résidences plateau

Recherches plastiques / Explorations des matières

Constructions décor, masques et accessoires de plateau

Automne / Hiver 2026

Allers retours atelier-plateau

Recherches et écriture plateau

Printemps / été / automne 2027

Composition musicale

Ecriture de plateau

Création lumière

BESOINS TECHNIQUES PROVISOIRES

POUR TOUS LES PUBLICS À PARTIR DE 7 ANS

JAUGE DE 150 à 200

ESPACE SCÉNIQUE 7m x 6m

HAUTEUR 3,5m

CONÇU POUR LES LIEUX ÉQUIPÉS

NOIR INDISPENSABLE



PARTENAIRES

EN COURS DE DISCUSSION

MIMA Mirepoix (09) Co-production, accueil en résidence et programmation

MARIONNETTISSIMO Tournefeuille (31) Co-production, accueil en résidence et programmation

ESPACE JÉLIOTE Oloron-Sainte-Marie (64) Co-production, accueil en résidence, et programmation

LE PARI / TARBES EN SCÈNE Tarbes (64) Co-production, accueil en résidence

COM. DE COMMUNES 3 CLT Aveyron (12) Co-production, accueil en résidence et programmation

ANGONIA Martres-Tolosane (31) accueil en résidence, et programmation-

ODYSSUD Blagnac (31) Accueil en résidence

LE THÉÂTRE DES MAZADES Toulouse (31) Accueil en résidence

EN PERSPECTIVE

L'ESPACE PÉRIPHÉRIQUE

AX ANIMATION

LA GRAINERIE

LA VERRERIE D'ALÈS,

ODRADEK

LE THÉÂTRE À LA COQUE

LE SABLIER

VÉLO THÉÂTRE

LA NEF

LA HALLE ROUBLOT...



Artistique / Mélusine Thiry - 06 74 83 78 21

melusine.thiry@cielamusarde.com

Production / Sarah Bourhis - 07 78 95 18 36

production@cielamusarde.com

Administration / Artscenica

Compagnie la Musarde

30 Ave Victor Pilhes - 09400 Tarascon-sur-Ariège

Siret 843 233 313 00033 - APE 9001Z / Licences 2-1121146 3-1121147